



## 2023 : « Confiance », mais dans les luttes pour l'augmentation des salaires et contre la réforme des retraites

*« Confiance et unité » a clamé Macron à la télé, en nous souhaitant... la bonne année ! 2022 a été l'année de la flambée des prix (déjà avant la guerre en Ukraine) ; et, il y a à peine une semaine, nouvelle réforme de l'assurance chômage pour baisser la durée d'indemnisation de 40 % si le taux de chômage officiel ne dépasse pas 6 %. Pendant que Darmanin prépare sa loi contre les travailleurs immigrés. Chômeurs, immigrés, retraites : c'est le monde du travail tout entier qui est dans le viseur.*

**Un spectre hante les vœux du président.** Pourtant, contrairement à 2019, le président a préféré reculer au 10 janvier les annonces de sa Première ministre, Élisabeth Borne. C'est que la grève de 2019-2020 contre la réforme des retraites est encore dans toutes les têtes. Face à la colère, ministres et patrons préfèrent procéder par étapes, en commençant par allonger l'âge minimal de départ à 64 ou 65 ans...

Pour sauver les caisses de retraite ? La bonne blague ! Elles étaient excédentaires en 2021 et le sont encore plus en 2022. Déficitaires, elles ne le seraient que plus tard, peut-être de 17 milliards, mais sur un budget de 330 milliards, soit à peu près 5 %... Il y aurait bien une solution simple : augmenter les salaires ne serait-ce que de 5 % ! Cela augmenterait d'autant les cotisations. Alors, avec les 400 euros qui nous seraient nécessaires dès aujourd'hui, plus de problème de « déficit », et pour longtemps ! Et on ferait en plus d'une pierre deux coups !

**Souder à la grève pour les salaires la lutte contre la réforme des retraites.** Les grèves pour de véritables augmentations de salaire se sont multipliées cette année 2022 : raffineries, industries chimique, pharmaceutique, automobile et chez des dizaines de leurs sous-traitants, dans les transports en commun, etc. Jusqu'à Noël où, à la SNCF, la « trêve des confiseurs » a surtout rimé avec « grève des contrôleurs ». Pas seulement pour des primes qui ne comblent pas le retard des salaires sur les prix et ne comptent pas pour la retraite.

**« Confiance et unité » entre nous contre la réforme des retraites .** « Au moment des fêtes, la grève d'une partie de la SNCF a inquiété au plus haut sommet de l'État. Car ce ne sont pas les

syndicats, mais des collectifs [...] moins prévisibles qui ont provoqué les annulations des trains. Une méthode qui a rappelé à certains le souvenir des "Gilets jaunes" », expliquait le journal *Le Monde*.

C'est vrai, cette grève a été à l'initiative des contrôleurs eux-mêmes qui se sont dotés d'un collectif national en toute indépendance des directions syndicales. Et, là, les « concessions » tentées par la direction de la SNCF étaient peut-être suffisantes pour certains syndicats, mais pas pour les contrôleurs ! Ils l'ont appris : la lutte dépend des travailleurs eux-mêmes, syndiqués ou non.

**Eh bien, les craintes du gouvernement et du patronat nous montrent ce qui pourrait les faire reculer.** Commençons par discuter entre nous de ce dont nous avons besoin. Augmentations de salaire, mais aussi embauches parce que ce n'est plus possible. Et indexation des salaires sur les prix pour qu'ils ne reprennent pas d'une main ce qu'ils seraient obligés de donner de l'autre.

Et puis nous organiser. Directement entre nous, entraînant les militants syndicaux qui n'ont pas froid aux yeux. Et il y en a. En nous coordonnant entre entreprises en lutte, directement sous notre propre contrôle pour ne pas dépendre des savants calculs de certains syndicats.

**Ayons confiance dans notre force, et dans l'unité que les luttes peuvent forger entre tous les secteurs publics ou privé.** Contre Macron et le patronat qu'il sert, construisons le mouvement d'ensemble qui les fera tous reculer, en prenant appui sur toutes les initiatives de mobilisation de notre camp social dès le mois de janvier.

Les voilà, nos vœux pour 2023 !



## **Profit record de SNCF en 2022 : de l'argent il y en a !**

La direction a attendu la toute dernière semaine de l'année, bien après la fin des NAO sur les salaires, et alors que les contrôleurs viennent seulement de suspendre leur grève, pour annoncer un profit exceptionnel de 2,2 milliards d'euros pour 2022. Si ces bénéfices existent, c'est avant tout grâce au travail de l'ensemble des cheminot.e.s, malgré le sous-effectif permanent et le manque de moyens.

Face à une inflation qui continue de s'envoler, aux efforts imposés au nom de la sobriété énergétique, et aux conditions de travail et de vie qui se dégradent, si record il y a, c'est surtout celui de l'indécence.

### **ASCT : une grève qui en appelle d'autres**

La grève massive des ASCT en décembre dernier sur les salaires et les conditions de travail a permis à nos collègues d'obtenir des avancées importantes, notamment sur leurs conditions de rémunération.

Cette grève, qui a mobilisé plus de 80% des contrôleurs, n'a été que la conséquence d'une fin de non recevoir, des semaines durant, comme seule réponse de la direction à leurs demandes. Les ASCT ont eu raison de se mobiliser, tout comme les conducteurs, aiguilleurs... Des milliers de cheminot.e.s ont été en grève depuis septembre pour exiger des augmentations de salaires.

Face à l'explosion des prix, il faut 400 euros sur tous les salaires !

### **64... ou 65 ans ?**

Relever l'âge de départ minimal à la retraite ou augmenter le nombre d'années de cotisations nécessaires pour partir avec une retraite décente ?

La peste... ou le choléra ? Rien de bon ne peut sortir de pseudo-négociations avec un gouvernement qui n'a qu'une boussole : nous faire travailler plus, au plus grand plaisir des patrons. Ne nous laissons pas avoir par cet enfumage : c'est dans la rue que ça se passera.

### **Transports franciliens : prix record**

Au 1er janvier, l'ensemble des tarifs des transports d'Île-de-France va augmenter dans des proportions

globalement bien supérieures au taux actuel de l'inflation. Le passe Navigo semaine fait un bond de 31,58 %, le carnet de dix tickets de 13,02 %, le Navigo jour de 12,92 %, le Navigo mensuel de 11,8 % et le ticket simple de 10,53 %. Seule hausse « modérée » : le forfait Image R, réservé aux scolaires et aux étudiants, dont le prix ne progresse « que » de 4,29 %.

Ces hausses, voulues par Valérie Pécresse, la présidente LR de la région Île-de-France, ne signifient pas pour autant que les transports vont s'améliorer. En effet, dans une correspondance avec la RATP, rendue publique par *Le Canard enchaîné*, Pécresse exige des économies, notamment en réduisant la fréquence des trains aux heures de pointe. Encore une fois les usagers des transports sont les dindons de la farce.

### **Elon Musk : touché mais pas coulé !**

D'après la chaîne américaine spécialisée dans la finance, *Bloomberg*, Elon Musk, le PDG des voitures électriques Tesla, est la seule personne au monde à avoir perdu près de 200 milliards de dollars en un an. Le média, *Bloomberg Billionaires Index*, qui regroupe le classement des 500 personnes les plus riches du monde, affirme qu'Elon Musk a vu sa fortune chuter de 340 milliards en novembre 2021 à 137 milliards de dollars aujourd'hui, après une année noire pour l'entreprise Tesla et la débâcle de la reprise du réseau social Twitter. Cependant il a encore de quoi voir venir. Hier comme aujourd'hui, il est choquant qu'un seul homme dispose d'une fortune supérieure au PIB de nombre de pays qui regroupent des dizaines de millions d'habitants.

### **Contre l'attentat raciste devant le centre culturel kurde à Paris**

Le 23 décembre, trois militants kurdes ont été assassinés dans le 10e arrondissement de Paris, devant le centre culturel kurde Ahmet Kaya.

Dix ans après l'assassinat de Fidan Dogan, Leyla Saylemez et Sakine Cansiz, l'État français refuse toujours de protéger la communauté kurde !

**Manifestation : samedi 7 janvier  
rdv 10 H – Gare du Nord - bd de Denain**

